

# BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892  
REDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat  
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI  
Istanbul, Sirkeci, Ajirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Le Conseil des Ministres d'hier

Le départ pour Izmir de M. M. Ismet İnönü et Celâl Bayar

Ainsi que nous l'avons annoncé, notre ministre des affaires étrangères est allé, hier, avant-midi, au palais de Dolmabahçe présenter ses hommages à Atatürk. Il a rendu visite ensuite, en compagnie de M. Numan Rifat Menemencioglu, au président du conseil, M. Ismet İnönü. Après avoir travaillé un certain temps ensemble, ils ont assisté tous trois au conseil des ministres tenu sous la présidence du Chef de l'Etat, Atatürk. MM. Aras et Menemencioglu ont fait au Grand Chef un exposé détaillé sur leur mission et ont reçu ses instructions. Les ministres ont siégé en conseil plus de 3 heures durant.

Notre président du conseil a été longuement ovationné par une foule nombreuse qui assistait à son départ.

MM. Ismet İnönü et Celâl Bayar, étudieront les affaires du port d'Izmir ainsi que celles relatives aux exportations. Après avoir passé quelques jours en cette ville, ils retourneront à Ankara.

**M. Numan Menemencioglu n'a pas fait de déclarations à la presse**

Istanbul, 21 A. A. — M. Numan Menemencioglu, secrétaire général au ministère des affaires étrangères, n'a fait à aucun journal une déclaration quelconque concernant la loi organique du Hatay. Les déclarations qui lui ont été attribuées sont dénuées de fondement.

### Les idées de M. Léopold Lévy

Ce que nous ferons ici, Paris l'entreprendra deux ou trois ans après nous!

Ainsi que nous l'avons fait hier, nous glanerons encore quelques déclarations de M. Léopold Lévy, dans le long exposé de ses idées qu'il a fait à notre collègue et ami, M. Nizamettin Nazif, et qui a paru dans le Haber. L'interviewer voulut obtenir du professeur français un jugement sur la production artistique turque. Le Prof. Léopold Lévy prit un biais et fit l'éloge des qualités esthétiques et de l'ingéniosité des anciennes inscriptions turques qui constituent «chacune un poème au point de vue des arts plastiques».

**L'INFLUENCE DE L'ART OFFICIEL**

Mais Nizamettin n'est pas homme à se laisser démonter pour si peu. Il insista :

— La peinture turque, dit-il en substance, a un passé d'un demi-siècle. N'est-il pas possible de s'arrêter un instant sur la production d'un laps de temps aussi long ?

— Cinquante ans, reconnut M. Léopold Lévy... Ce n'est certainement pas de chose, il faut croire que pendant ce temps, des artistes fort intéressants pour l'histoire de la peinture, se sont manifestés, ont plu, ont formé un milieu. Les relations entretenues pendant les vingt-cinq dernières années avec l'art occidental, avec l'art français en particulier, ont dû exercer une influence heureuse. Certains peintres ont été en France à titre privé, d'autres ont été envoyés à Paris aux frais de l'Etat. Mais je dois dire tout de suite que les peintres turcs envoyés à Paris durant 25 ans ont très mal choisi leurs professeurs. Les véritables milieux artistiques de Paris leur sont demeurés inconnus (N. du trad.). — Lors de sa première leçon à l'Académie, le Prof. Léopold Lévy ne nous avait pas caché qu'il est lui-même un disciple de Sézanne, ce qui nous permet de déterminer sa propre orientation artistique. Ils sont demeurés sous l'influence exclusive de l'art officiel. Par bonheur, les jeunes gens qui ont entrepris le même voyage d'étude pendant les dix dernières années, ne sont pas tombés dans les mêmes fautes. Ils sont revenus dans le pays à l'état de véritables «valeurs» et ils ont commencé à travailler d'une façon qui permet de considérer leur avenir avec confiance.

de quelques «indépendants» et de quelques membres du groupe «D», il faillit douter des qualités artistiques de tous les peintres turcs ?

— Certainement pas... D'ailleurs, tous les étudiants qui venaient à Paris à l'époque ont commis la même faute que les vôtres, ce qui est une circonstance atténuante. Songez à la grande, l'immense cité qu'est Paris. On y compte des milliers d'artistes et près de dix mille peintres. Ceux qui luttaient contre la vieille école et contre l'art officiel étaient une poignée : quinze au total. Le jeune bourgeois fraîchement débarqué à Paris pouvait-il discerner ces quinze élus, au milieu de cette multitude, les trouver et les comprendre ?

Depuis, les temps sont bien changés. Les quinze concurrents d'il y a 25 ans ont créé tout un monde artistique, à Paris. Ce qui était une révolution artistique est devenu aujourd'hui une «tradition artistique».

Il fut un temps où aimer Mallarmé était un crime. Aujourd'hui, il est possible à la fois d'aimer Corneille et de comprendre Mallarmé. De même, il est possible d'aimer Michel Ange et de comprendre Sézanne... C'est aussi nécessaire.

Quel exemple plus caractéristique, pour juger l'art officiel que celui-ci : Voici quel était le sort inéluctable des gagnants du «prix de Rome». Leur toile était achetée par un musée et eux-mêmes étaient nommés professeurs de peinture dans un lycée de province. Après quoi, bonsoir ! On oubliait jusqu'à leur nom.

### Les gouvernements tentent des attaques désespérées en vue d'empêcher l'encerclement total de Madrid

La lutte s'intensifie sur les fronts secondaires

La situation militaire pendant les dernières quarante heures est caractérisée par une reprise générale de l'action sur les fronts secondaires où régnait une certaine acalmie.

De Gijon, les gouvernements signalaient quelques engagements sur le front du Nord. Un communiqué de Salamanque précise qu'une attaque a été repoussée près de La Robla, sur la voie ferrée de Léon à Ovedo, à vingt-deux kilomètres au Nord de Léon. Ici, les miliciens se trouvent donc au Sud de la barrière de la Cordillère cantabrique, en plein territoire castillan.

Le même communiqué de Salamanque nous apprend que ce front est tenu par la VIIIème division nationaliste.

De Barcelone, on annonçait ces jours derniers avec insistance des rencontres d'une certaine importance autour de Montalban, au pied des monts de la Sierra de San Just, à l'extrémité méridionale du front occupé par les Catalans. C'est ici le secteur de la Vème division nationaliste, qui a occupé Vivel del Rio, sur la voie ferrée d'Utrillas, à l'Ouest de Montalban (circonscription de Calamocha). Ici, les nationalistes occupent une position avancée à peu près à mi-chemin entre les deux pivots de leur front oriental, Saragosse et Teruel, et sensiblement à l'Est de la verticale qui relierait ces deux lignes. Jusqu'ici, sur ce point, ils ont observé une position défensive. Mais la situation se modifierait sensiblement en cas de chute de Madrid. Ce secteur serait alors de base de départ pour une action de grand style contre la Catalogne.

te la partie de l'Andalousie située à l'Est de la province de Malaga et au Sud de celle de Grenade est mené ainsi de façon systématique.

La communication suivante a été radiodiffusée la nuit d'avant-hier par le poste de Ténériffe :

«Les avions nationalistes ont survolé jeudi la ville d'Almeria ; ils ont lancé des proclamations invitant la population à se rendre pour éviter des bombardements.»

Toutefois, il ne semble pas qu'une action décisive soit déclenchée contre cette ville tant que le contrôle de la zone intermédiaire, au Sud de la Sierra Nevada, n'aura pas été assuré.

G. Primi

### L'anniversaire de la fondation des Maisons du Peuple

M. Sükrü Kaya prononcera un discours

Le ministre de l'Intérieur, M. Sükrü Kaya, a reçu hier les journalistes au Péra-Palace et a eu un entretien avec eux. Le soir, le ministre est parti pour Ankara, où il doit prononcer un discours à l'occasion de la célébration de l'anniversaire de l'inauguration des Maisons du Peuple.

Une statistique a été établie indiquant l'activité de ces institutions durant cinq ans. Il en ressort que le nombre des Maisons du Peuple n'a fait que s'accroître : en 1932, il y en avait 34, en 1933, 55 ; en 1934, 80 ; en 1935, 103 et enfin, en 1936, leur nombre a atteint 136.

Aujourd'hui, on inaugure encore dans les différentes parties du pays, 31 Maisons du Peuple.

Lire sous notre rubrique «La presse de ce matin», l'article de M. Sükrü Kaya.

### Un incident réglé

Bucarest, 20 A. A. — L'incident diplomatique provoqué par la participation des ministres d'Italie et d'Allemagne à la manifestation qui se déroula à l'occasion des funérailles des deux légionnaires roumains de la «Garde de fer» tués en Espagne en combattant dans les armées «franquistes», a été réglé.

Les deux ministres ont déclaré que leur geste était purement personnel et ne doit pas être considéré comme une violation des usages diplomatiques.

On se rappelle que M. Tatarescu, discoureur au Parlement, condamna la participation de diplomates étrangers à des cérémonies organisées par des partis politiques.

### NOS CONSTRUCTIONS ET NOS MEUBLES...

J'ai visité récemment un bureau dans le quartier de l'Etat, à Ankara : le mobilier de la vétuste Sublime-Porte a rompu la belle atmosphère et l'harmonie du nouvel immeuble. Or, les avantages d'une belle construction ne sont pas inférieurs à ceux d'un bel ameublement ; peut-être les seconds sont-ils même supérieurs et plus essentiels. Un bon ameublement sauve une mauvaise construction ; mais aucune oeuvre d'aucun architecte ne supporte un mauvais ameublement. Les avantages d'un bon ameublement sont concrets au point de pouvoir permettre d'être comptés matériellement.

J'ai parlé de cette administration en raison de ce que j'y ai vu de mes yeux. L'école militaire, lors du transfert du «Harbiye», a été remplie de meubles vernouls. En d'autres constructions on a placé sur le marbre des tapis aux couleurs criardes ou encore on les a ruinées par des pancartes improvisées.

Ce qui est étrange c'est que, chez nous, l'on confie les constructions aux architectes et l'ameublement aux employés de l'intendance. Or, nous savons par notre expérience personnelle, dans nos maisons, combien l'art de l'ameublement est subtil.

Non, il faut confier à des artistes spécialisés à la fois les constructions, l'ameublement et les jardins ; autrement, nous ne créerons pas une culture.

En somme, si une construction coûte des centaines de milliers de Liras, les meubles se chiffrent par milliers de Liras ; le manque de crédits ne saurait donc constituer une excuse, en l'occurrence. Il faut que l'on dresse le devis de chaque construction en y comprenant les frais d'ameublement ; il faut, comme cela se fait en Angleterre, qu'il y ait pour les meubles de l'Etat un département unique et responsable. Ainsi, nous créerons des modèles de mobilier standardisés pour les administrations, les ambassades, les divers bureaux.

Habitez, avec un mobilier neuf, dans de vieilles bâtisses ; tout y rend hommage à la culture et au goût. Mais ne mettez pas de vieux meubles dans les belles constructions neuves. La République, qui nous a libérés de la conception suivant laquelle une construction se compose de quatre murs, doit nous émanciper aussi de celle pour laquelle un meuble se réduit à quatre pieds.

FATAY

(De l'«Ulus»)

### DE LA REVOLUTION A LA TRADITION

— Est-ce à dire qu'abstraction faite

### L'ACADEMIE ET L'ART MODERNE

Malicieusement, Nizamettin risque cette remarque :

— Fort bien. Mais alors pourquoi le nouvel art ne trouve-t-il toujours pas place à l'Académie ?

— La tradition... Notre Académie, songez-y bien, est un legs du temps de Napoléon. C'est l'école de David. Introduire dans une telle enceinte l'art moderne, quel que soit son développement, c'est tout une affaire. Alors qu'ici, tout est nouveau et tout est jeune. Et croyez bien que lorsque je retournerai à Paris les résultats que j'aurai obtenus ici en deux ans, on en sera éberlué. Et soyez non moins certain que ce que nous ferons ici, Paris l'entreprendra deux ou trois ans après.

### La section de tourisme de la ville serait-elle dissoute ?

On se souvient que c'est la section de tourisme de la Municipalité qui avait été chargée d'organiser les réjouissances du Festival Balkanique, ou si l'on préfère, des «Quarante jours et Quarante Nuits d'Istanbul». La Municipalité, à l'instar de ce qu'elle avait fait l'année dernière, a inscrit 8.000 Liras, au budget de 1937 pour couvrir les frais de ces manifestations.

Toutefois, le Tan croit savoir que des irrégularités se seraient produites dans la préparation du festival que dans l'exécution du contrat avec le luthier Jim Londres qui devait se livrer à notre ville. Une enquête est en cours à ce propos. On prévoit qu'elle prendra fin au début de mars.

Suivant certaines rumeurs, le directeur et le secrétaire de la section de tourisme recevraient d'autres fonctions. On va même jusqu'à prétendre que la section serait dissoute puis réorganisée.

### Le voyage de M. Mussolini en Lybie

Rome, 21. — On a fixé maintenant le programme détaillé du voyage de M. Mussolini à Tripoli. Le Duce débarquera à Tobourk le 10 mars pour assister aux manœuvres navales qui auront lieu du 10 au 12 mars.

Il sera reçu par le gouverneur de la Lybie, maréchal Balbo, et inaugurera la nouvelle et grandiose route du littoral en parcourant en auto les 1.900 kilomètres qui vont de la frontière égyptienne jusqu'à la frontière tunisienne. Pendant le voyage, le long du ruban asphalté se déroulant à travers les steppes du désert, l'oasis et les bois des monts Gabel, le Duce aura non seulement une vision complète de la colonie, mais il pourra se rendre compte de l'aspect et des progrès de l'oeuvre colonisatrice de ces dernières années. Le Duce recevra les hommages des populations indigènes ainsi que des villes. Des étapes de nuit sont prévues en plein désert sous des tentes spéciales. Pendant son voyage, M. Mussolini assistera notamment à l'inauguration au désert de Sirte d'un imposant arc monumental érigé en son honneur et pour la célébration de l'Empire et inaugurera dans la matinée du 18, la 11ème foire internationale de Tripoli.

Pendant son séjour en Lybie, le Duce effectuera des visites à l'intérieur, examinera les concessions nouvelles et l'organisation civile tant des colonies que des indigènes. Les nouvelles réalisations pour l'agriculture et l'organisation touristique des colonies ou hôtels ont été créées non seulement dans les villes côtières, mais aussi dans les oasis intérieures et même dans le désert.

### Le voyage de M. Mussolini en Lybie

en Lybie

L'inauguration de la «Route du Littoral» — L'exposition Internationale de Tripoli

### Le maréchal Rydz-Smigly «chef de la Nation» polonais

Varsovie, 21. — On croit savoir que dans le discours - programme qu'il prononcera aujourd'hui devant le micro, le colonel Koc, président de l'Union des légionnaires, proposera de nommer le maréchal Rydz-Smigly «Chef de la Nation». Le nationalisme sera à la base du mouvement préconisé par le colonel Koc.

Une agression contre le pavillon belge à l'exposition de Paris

Paris, 21. — Des ouvriers syndicalistes se sont livrés à une agression contre le pavillon belge à l'Exposition de 1937. On évalue à 500.000 francs les dommages causés. L'achèvement du pavillon belge en sera retardé. Cette agression a causé une vive impression en Belgique.

### Une agression contre le pavillon belge à l'exposition de Paris

Paris, 21. — Des ouvriers syndicalistes se sont livrés à une agression contre le pavillon belge à l'Exposition de 1937. On évalue à 500.000 francs les dommages causés. L'achèvement du pavillon belge en sera retardé. Cette agression a causé une vive impression en Belgique.

### Une statistique

Salamanque, 19. — Suivant les données fournies par le chef du bureau de la propagande du gouvernement national, ce dernier contrôle 65 % du territoire national avec environ 13 millions d'habitants. Par contre, 9 millions d'habitants se trouvent dans la partie du pays dominée encore par les «rouges».

### Un incendie au palais de Justice d'Izmir

On mande par téléphone d'Izmir que le palais de Justice de cette ville a failli, hier, être détruit par un incendie. Sans la prompt intervention des brigades de sapeurs-pompiers, il y aurait eu un vrai désastre. L'incendie avait pris naissance dans les installations des calorifères.

### Le Portugal et la non-intervention

Le «distinguo» du gouvernement de Lisbonne

Lisbonne, 21 A. A. — Le ministre des affaires étrangères publia une note précisant l'attitude portugaise à l'égard du contrôle de non-intervention. Le Portugal ne cessa jamais de refuser l'institution d'un contrôle international sur son territoire, mais afin d'éviter l'échec de la non-intervention, il invita spontanément l'Angleterre, nation amie, d'envoyer des observateurs britanniques pour constater l'application rigoureuse des engagements pris par le Portugal. Il ne sa-

### Un attentat à Addis-Abeba

Addis-Abeba, 20. — Hier, à midi, après la dernière distribution de dons aux églises coptes, aux mosquées ainsi qu'aux pauvres d'Addis-Abeba, faite par le vice-roi Graziani, pour célébrer la naissance du prince de Naples, en présence des autorités civiles et militaires, des chefs et des notables, des représentants des communautés religieuses copte et musulmane, quelques grenades à main ont été lancées par des individus qui s'étaient infiltrés parmi les pauvres et qui profitèrent du mouvement qui s'était produit à la fin de la cérémonie. Le maréchal Graziani a été légèrement blessé ; le général Auechio Liotta et l'abbé Cyrille ainsi que quelques indigènes l'ont été plus grièvement.

### Le pacte bulgare-yougoslave à la S. D. N.

Genève, 21 A. A. — M. Soubouloff, ministre de Yougoslavie auprès de la S. D. N., fit enregistrer ce matin le pacte d'amitié signé entre son pays et la Bulgarie.

### La Suède construira ses avions elle-même

Stockholm, 20. — L'état-major de l'aéronautique a présenté au gouvernement un vaste projet pour la réorganisation et l'agrandissement des fabriques d'aéroplanes et moteurs, en vue de libérer le pays de toute suggestions étrangères au point de vue de la défense aérienne. Les centres les plus importants de l'industrie aéronautique seront constitués par les villes de Linköping et Trollhättan.

### France et Italie

Paris, 20. — Le ministre du commerce français, M. Bastid, et le commissaire extraordinaire pour l'exposition internationale de 1937, M. Labbé, ont offert un banquet en l'honneur de l'ambassadeur d'Italie, M. Cherruti.

### Le retour à Londres de M. Eden

Londres, 21 A. A. — Le ministre des affaires étrangères, M. Eden, rentrera lundi à Londres.

### Le pacte bulgare-yougoslave à la S. D. N.

Genève, 21 A. A. — M. Soubouloff, ministre de Yougoslavie auprès de la S. D. N., fit enregistrer ce matin le pacte d'amitié signé entre son pays et la Bulgarie.

### Une conférence de Cachin interdite

Amsterdam, 20. — Les autorités ont interdit une conférence que le leader communiste français, Marcel Cachin, devait faire ici.

### Le pacte bulgare-yougoslave à la S. D. N.

Genève, 21 A. A. — M. Soubouloff, ministre de Yougoslavie auprès de la S. D. N., fit enregistrer ce matin le pacte d'amitié signé entre son pays et la Bulgarie.

### France et Italie

Paris, 20. — Le ministre du commerce français, M. Bastid, et le commissaire extraordinaire pour l'exposition internationale de 1937, M. Labbé, ont offert un banquet en l'honneur de l'ambassadeur d'Italie, M. Cherruti.

### Le pacte bulgare-yougoslave à la S. D. N.

Genève, 21 A. A. — M. Soubouloff, ministre de Yougoslavie auprès de la S. D. N., fit enregistrer ce matin le pacte d'amitié signé entre son pays et la Bulgarie.



CONTE DU BEYOGLU

Le voleur

Par Jacques FABRICE
La pendule sonna doucement, en pendule bien élevée, en pendule de garnisonnière, elle sonna sept fois. Et Marie-Hélène eut une exclamation désolée.

rard, c'est là que la bague se trouvait. Il le savait. Qu'était la vérité ?
Après tout, si elle aimait Gérard, elle ne le connaissait pas autrement. Rencontré, par hasard, que savait-elle de lui ?

MUNICIPALITE D'ISTANBUL
THEATRE MUNICIPAL DE TEPEBAZI
Istanbul Belediyesi
Schir Tiyatrosu
BAHAR TEMIZLIGI

SECTION OPERETTES
THEATRE FRANÇAIS ASK MEKTEBI
Banca Commerciale Italiana
Capital entièrement versé et réserves
L. 845.769.054,50

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto
Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Affiliations à l'Étranger :
Banca della Svizzera Italiana; Lugano; Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Aujourd'hui au Ciné MELEK 2 GRANDS FILMS EN UNE SEULE FOIS
CHARLES BOYER dans Shanghai
Pola Negri dans Mazurka
LORETTA YOUNG
Profitez de cette occasion jusqu'à CE SOIR SOIREE INCLUSE

Vie Economique et Financière
Le marché d'Istanbul

Blé
Les négociants sont en possession d'un stock important de blé tendre aussi le marché est-il peu animé. Les prix continuent à être en baisse, le plus bas prix ayant été atteint le 11/2 avec 6 p. 35.

Les aciéries de Karabük
On attend l'arrivée, dans le courant de la semaine prochaine, d'une centaine d'ingénieurs et de techniciens anglais qui surveilleront et dirigeront l'installation des aciéries de Karabük.

Aujourd'hui au Ciné SUMER
LE ROSSIGNOL DE BAGDAD
film oriental Parlant et chantant en turc
interprété par la célèbre chanteuse MUNIRE MEH-AHMED ALLAM

Un écho français au discours de M. Hitler
Les enseignements utiles
Paris, 20. — Sous le titre « Paroles de paix au milieu de fracas des armes », le « Journal » regrette que l'on n'ait pas prêté suffisamment d'attention à l'allocution prononcée par M. Hitler au congrès international des ex-combattants.

LETTRE D'ITALIE
La milice féminine de l'assistance
(De notre correspondant particulier)
Rome, Février 1937.
A l'approche imminente de l'hiver, la saison la plus adverse à la classe pauvre, le secrétaire national du parti fasciste, en établissant les directives pour la coordination rigoureuse et diligente des diverses activités inhérentes aux organisations des « Œuvres d'Assistance » qui fonctionnent dans chaque province à la dépendance du parti fasciste.

TARIF D'ABONNEMENT
Turquie: 1 an 13.50, 6 mois 7.—, 3 mois 4.—
Etranger: 1 an 22.—, 6 mois 12.—, 3 mois 6.—

MOUVEMENT MARITIME
LLOYD TRIESTINO
Galata, Mumhane, Sarap Iskelesi, No. 17, 141 — Téléphone : 44877/8/9
DEPARTS
CELIO partira Lundi 22 Février à 20 h. des Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

En coïncidence à Gênes et à Trieste avec les transatlantiques de la Società «Italia» pour l'Amérique du Nord, du Sud et Centrale, avec les luxueux bateaux du Lloyd Triestino pour l'Afrique et l'Extrême-Orient et avec ceux de la Tirrenia pour la Tripolitaine et la Méditerranée et le Continent.

FRATELLI SPERCO
Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792
Départs pour Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin.

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hamburg
Deutsche Levante-Linie, Hamburg A-G, Hamburg.
Atlas Levante-Linie A-G., Bremen
Service régulier entre Hamburg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## En ouvrant 31 «Halkevi»

Le ministre de l'Intérieur et secrétaire général du Parti du Peuple, M. Sükrü Kaya, publie sous ce titre, dans le «Tan», le «Kurun» et l'«Açik Soz», un fort intéressant article dont nous donnons ici le texte intégral :

«La qualité de la révolution d'Atatürk c'est d'être turque et de promouvoir le turquisme. Notre révolution est déterminée par les conditions réelles de la vie civilisée et sociale de la nation turque, qui a commencé avec l'histoire internationale, par ses tendances et ses besoins. A ce point de vue, la révolution est absolument radicale. Les autres mouvements semblables ou parallèles que l'on voit appliquer dans les autres pays sont tous, historiquement, postérieurs au nôtre.

Il faut attribuer à la différence du niveau national, à l'influence du milieu et à la diversité des méthodes de travail, l'écart que l'on constate sur le terrain de l'application et de l'action, entre les divers mouvements semblables plus ou moins avancés.

Nous sommes dans la nécessité de travailler à ce que notre révolution qui est la première au point de vue historique, vienne aussi au premier rang au point de vue de l'importance de son œuvre et de ses réalisations et de conformer son rythme aux besoins du pays.

Le niveau de notre nation et notre milieu naturel sont tels que des efforts de ce genre devraient pouvoir donner des fruits doubles.

Notre révolution, qui est turque, est nécessairement et naturellement promotrice du turquisme. Mais cette révolution qui porte le cachet du turquisme comme une de ses qualités essentielles, ne saurait monopoliser le nationalisme et l'isoler. Le but du nationalisme turc est de contribuer au développement dans des voies positives de la culture civile, des sentiments communs et élevés de l'humanité. La meilleure voie, pour arriver à ce résultat, c'est de s'appuyer sur le peuple.

Après avoir sauvé la nation et le pays d'Atatürk du danger d'être réduits en servitude, c'est-à-dire de périr, le moyen le plus sûr que l'on a trouvé pour leur éviter de retomber dans une pareille impasse a été la création du Parti Républicain du Peuple et son programme progressiste qui indique la voie à suivre et à lui faire suivre.

Pour maintenir la nation turque au niveau élevé dont elle est digne et pour faire de la nation turque une collectivité d'élection au milieu de l'humanité, la voie maîtresse que l'on suit consiste à élever à tous les points de vue les masses populaires.

Le devoir du Parti est avant tout d'assurer ce fondement et sur cette base sûre, d'édifier ses idéaux élevés.

L'activité du gouvernement dans tous les domaines est liée à cela. D'ailleurs, c'était là le but visé lors de la fondation de cet Etat. Tandis que l'Etat et le Parti s'acquittent de cette tâche essentielle, le Parti remplit le devoir qui lui a été assigné par le Grand Chef en s'efforçant de réaliser ce relèvement pour le peuple et par le peuple.

Pertout, les partis remplissent cette tâche à la faveur de conversations, d'échanges de vues de conférences. Mais si Atatürk lui-même n'avait indiqué au Parti et à la nation tout entière les Halkevi, en tant qu'élément de réunion, de centralisation, de connaissance réciproque, notre action serait demeurée aujourd'hui très limitée, livrée à l'action individuelle et nous serions très loin du but à atteindre.

Les chiffres des statistiques indiquent nettement l'œuvre réalisée en un laps de temps fort court, par les Halkevi, au point de vue culturel, social et économique. Les Halkevi sont une institution

appelée à satisfaire aux besoins civilisés, artistiques, et de distraction des compatriotes. Là, tout compatriote a l'occasion d'y accroître ses connaissances et d'apprendre ce qu'il ignore.

Tout intellectuel turc est redevable de ses connaissances beaucoup plus qu'à ses propres dispositions, aux efforts déployés par la nation pour le former. Aucune fonction, aucun emploi, aucune œuvre, n'acquittent pleinement cette dette.

Pour tout intellectuel turc, le moyen le plus noble et le plus loyal d'assurer le nivellement de cette science qui lui assure sa position et son existence et dont il est redevable à la nation, le moyen de satisfaire aussi aux nécessités du patriotisme et de l'humanité, est d'instruire les compatriotes qui ne sont responsables en rien de leur ignorance.

Les Halkevi ont été ouverts pour les uns et les autres.»

**Europe, fais ton devoir!**

C'est M. Yunus Nadi qui l'y invite en ces termes, dans le «Cumhuriyet» et «La République». Il écrit notamment :

«Nous insistons sur la mesure que nous avons préconisée hier : on doit ordonner aux deux parties de cesser la lutte, créer en Espagne un gouvernement provisoire impartial sous le contrôle et la surveillance de l'Europe et organiser de nouvelles élections capables de déterminer le mode de gouvernement désiré par la nation. Il est indiscutable qu'une Europe fermement décidée à faire cesser la guerre intestine qui revêt un aspect des plus sauvages, disposera d'une grande autorité en Espagne. L'Espagne accepterait toutes les propositions consciencieuses et humaines faites par l'Europe coalisée avec un air de commandement. C'est, qu'en effet, elle souffre atrocement du fait de la lutte entre les socialistes et les fascistes.

L'Espagne n'aura pas la force de songer aux luttes de partis pendant le temps très long qu'il lui faudra pour relever ses ruines et panser ses blessures.

Nous pouvons être sûrs que si elle était délivrée du fléau qui l'accable, en ce moment, elle ne tolérerait même plus les courses de taureaux chez elle.

Allons, Europe, fais ton devoir.»

**Les milliards qui émigrent...**

Paris, 20. — L'Intransigeant consacre son article de fond aux milliards qui, d'Europe, émigrent en Amérique. Ces fonds importants font cruellement défaut au vieux monde, l'Angleterre même intensément et a besoin de toutes ses ressources. L'Allemagne ne manque pas seulement de beurre, dit le journal, mais aussi de marks. Elle a établi la peine de mort contre quiconque se livrerait à l'exode des capitaux. Toutefois, les capitaux allemands continuent à affluer à New-York. La France, pour des raisons budgétaires, est tenue de réduire ses dépenses.

Une Europe pacifiée aurait certainement des finances moins difficiles.

Hier, à minuit, par la décision de 27 nations, le départ de volontaires pour l'Espagne a été interdit. Il faut espérer que cette décision puisse être le point de départ d'une nouvelle ère de collaboration et de compréhension pour la vie. Elle Europe que la détente puisse s'étendre aussi au monde du capital.

**Vers le règlement des dettes de guerre?**

New-York, 30. — Au cours d'un débat au Sénat, le sénateur Robinson assurera qu'il est prévu que l'année prochaine les dettes de guerre seront réglées. Le sénateur Borah se montra sceptique au sujet de cette éventualité.

## La maturité politique

Il y a de cela un mois, M. Ahmed Emin Yalman, rédacteur en chef du «Tan», avait attiré l'attention de ses lecteurs sur l'importance du discours que le président du conseil avait tenu au sujet des combinats agricoles.

Il expliquait les préparatifs faits pour la lutte à entreprendre en base de nouveaux principes. Il s'est, cependant, plaint que nos journaux ne se sont pas suffisamment pénétrés de l'importance qui s'attache d'une part au relèvement du niveau social de 12 millions de paysans, fondement de l'économie nationale, et de l'autre à l'accroissement des ressources des autres citoyens. Il ajoutait que le devoir de la presse était de s'occuper activement de cette question importante.

Le rédacteur en chef du «Tan» attribuait l'indifférence montrée par une question aussi vitale au manque d'éducation du public dans le domaine économique. Il ajoutait que les journaux, au lieu de s'efforcer à la perfection, trouvent naturellement plus facile de servir journalièrement à leurs lecteurs une matière facilement available et dénuée absolument d'intérêt.

J'ai tenu, à mon tour, à revenir sur cette question fondamentale d'un autre point de vue : à savoir, l'indifférence montrée pour la vie culturelle.

Quel est le tirage de ceux de nos journaux qui se lisent le plus ?

Nous n'arrivons pas à atteindre la moitié du chiffre des feuilles bulgares et grecques dont les populations sont de 5,5 et 7 millions d'âmes.

Personne, à moins d'être indirectement aidé par le budget de l'Etat, ne veut écrire un ouvrage ou en traduire un.

Les revues que l'on peut considérer comme effectivement scientifiques sont celles que publient les institutions d'Etat, telle, par exemple, l'Université.

Mais combien de numéros en vend-on ? Y a-t-il dans nos milieux quel qu'un pour prendre l'initiative de publier une revue scientifique, non avec l'intention de réaliser des gains, mais tout au moins de faire ses frais ?

Quand je pense que la première édition du célèbre ouvrage de Darwin « De l'origine des espèces par voie de sélection naturelle » parue en 1859 fut vendue en un seul jour, l'indifférence de notre presse aux choses culturelles soulève en moi plus de regrets encore.

Dans toute société, pour pouvoir fonder une unité de conception et d'administration, il y a lieu de passer par une époque de transition assez longue.

En l'état, comment arriver à s'assurer l'unité de conception et d'administration ?

De même qu'en biologie tous les corps organiques se tiennent, dans les sociétés humaines, les individus doivent être liés entre eux par des liens matériels et moraux. Ils doivent absolument sentir la nécessité de cette solidarité. Ceci se rencontre chez les sociétés qui sont arrivées au plus haut degré de perfectionnement.

Si, par exemple, on examine de près l'histoire politique de l'Angleterre, on remarque que l'opinion publique conçoit parfaitement les intérêts supérieurs communs du pays et de la nation. Si, cependant, on se place au point de vue électoral, on peut constater, depuis le début de ce siècle, avec de courts intervalles, des résultats tout à fait opposés les uns aux autres.

Mais ceci est apparent.

En effet, si l'on prête plus d'attention, on s'aperçoit que, dans ce pays, les divergences d'idées et de doctrines ne dépassent pas une certaine limite.

Dès que les intérêts supérieurs du pays sont en jeu, l'accord se fait à l'unanimité.

Après la guerre générale, les élections suivant les nécessités du moment ont donné la majorité tantôt aux conservateurs, tantôt aux socialistes, c'est à dire à deux partis tout à fait opposés.

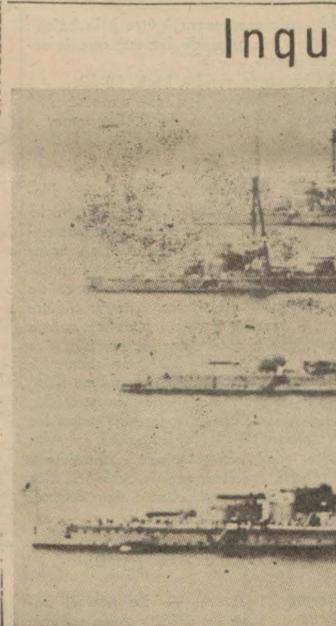
Cette maturité de l'éducation politique ne se voit pas en France où il semble que le fanatisme des doctrines et les exaspérations des partis effacent les intérêts majeurs du pays.

C'est parce qu'il en est ainsi dans d'autres pays occidentaux que la démocratie dans son évolution est dans une éclipse que nous nous croyons passagère.

Rauf A. Hotinli.

(Du «Tan»)

### La course aux armements navals



Les quatre grands superdreadnoughts japonais

Tokio, 20. — L'agence Domei annonce que le plan de réarmement britannique a vivement attiré l'attention des milieux officiels japonais. On y redoute que l'Amérique ne s'en autorise pour revendiquer ses droits à l'égalité avec l'Angleterre, ce qui aurait des répercussions inévitables en Extrême-Orient. La course aux armements deviendrait, de ce fait, générale.

**L'hon. Cianetti à Berlin**

Berlin, 20. — Le président de la confédération fasciste des travailleurs de l'Industrie, l'hon. Cianetti, venant de Friedrichshafen, est arrivé à l'aérodrome de Tempelhof. Il était accompagné par son collègue allemand le Dr. Ley et par de hauts fonctionnaires de la susdite confédération. Pendant leur séjour à Berlin, qui prend fin aujourd'hui, les hôtes italiens ont eu une conversation avec le ministre de la Propagande, Dr. Goebbels, et ont assisté à l'ouverture de l'Exposition Internationale d'autos.

Berlin, 21 A. A. — Le Führer a reçu samedi, après-midi, à la chancellerie du Reich, la délégation de l'association des ouvriers de l'industrie italienne, conduite par son président, M. Cianetti. La délégation quitta ensuite Berlin.

**Les soumissions en Ethiopie**

Addis-Abeba, 20. — Dans la salle d'audience du gouvernement vice-royal, a eu lieu la soumission solennelle de 34 chefs indigènes, dont les ex-ministres des Finances et des Travaux publics et le degiacc Ouassenil, qui s'est présenté récemment aux troupes italiennes avec 4.000 guerriers.

**Aden, colonie britannique**

Londres, 20. — Le 1er avril, Aden et son territoire seront officiellement constitués en colonies de l'empire britannique. Aden figurait jusqu'ici juridiquement comme protectorat.

**La croisière du roi Georges**

Athènes, 20 A. A. — Le roi partit à bord du croiseur cuirassé *Avérof*, pour visiter les îles Chio, Métélin et Samos, où, selon des informations recues, les insulaires préparent un accueil enthousiaste.

La croisière royale durera quatre jours.

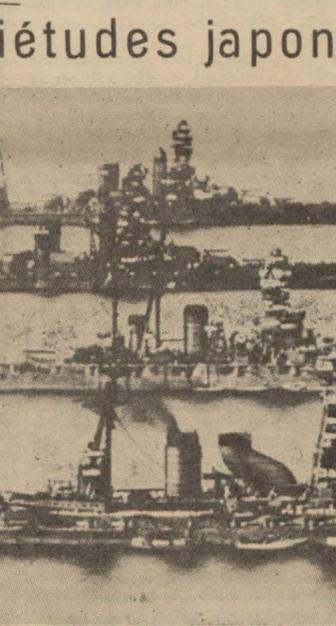
**Le duc et la duchesse de Kent à Munich**

Paris, 21. — Le duc et la duchesse de Kent sont partis pour Munich, en avion.

**Chang-Kai-Shek**

Nankin, 20 A. A. — Le comité exécutif du Kouomintang vota la confiance au maréchal Chang-Kai-Shek.

### Inquiétudes japonaises



Les quatre grands superdreadnoughts japonais

Tokio, 20. — L'agence Domei annonce que le plan de réarmement britannique a vivement attiré l'attention des milieux officiels japonais. On y redoute que l'Amérique ne s'en autorise pour revendiquer ses droits à l'égalité avec l'Angleterre, ce qui aurait des répercussions inévitables en Extrême-Orient. La course aux armements deviendrait, de ce fait, générale.

**Les soumissions en Ethiopie**

Addis-Abeba, 20. — Dans la salle d'audience du gouvernement vice-royal, a eu lieu la soumission solennelle de 34 chefs indigènes, dont les ex-ministres des Finances et des Travaux publics et le degiacc Ouassenil, qui s'est présenté récemment aux troupes italiennes avec 4.000 guerriers.

**Aden, colonie britannique**

Londres, 20. — Le 1er avril, Aden et son territoire seront officiellement constitués en colonies de l'empire britannique. Aden figurait jusqu'ici juridiquement comme protectorat.

**La croisière du roi Georges**

Athènes, 20 A. A. — Le roi partit à bord du croiseur cuirassé *Avérof*, pour visiter les îles Chio, Métélin et Samos, où, selon des informations recues, les insulaires préparent un accueil enthousiaste.

La croisière royale durera quatre jours.

**Le duc et la duchesse de Kent à Munich**

Paris, 21. — Le duc et la duchesse de Kent sont partis pour Munich, en avion.

**Chang-Kai-Shek**

Nankin, 20 A. A. — Le comité exécutif du Kouomintang vota la confiance au maréchal Chang-Kai-Shek.

**Inquiétudes japonaises**

Tokio, 20. — L'agence Domei annonce que le plan de réarmement britannique a vivement attiré l'attention des milieux officiels japonais. On y redoute que l'Amérique ne s'en autorise pour revendiquer ses droits à l'égalité avec l'Angleterre, ce qui aurait des répercussions inévitables en Extrême-Orient. La course aux armements deviendrait, de ce fait, générale.

### LA BOURSE

Istanbul 20 Février 1937  
(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	100
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	100
Bons du Trésor 5 % 1932	100
Bons du Trésor 2 % 1932	100
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	100
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2e tranche	100
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3e tranche	100
Obl. Chem. de Fer d'Anatolie I ex coup.	100
Obl. Chem. de Fer d'Anatolie II ex coup.	100
Obl. Chem. de Fer d'Anatolie III ex coup.	100
Obl. Chem. de Fer Sivas Erzurum 7 % 1934	100
Obl. Bons représentatifs Anatolie	100
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 % 3 % 1903	100
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	100
Act. Banque Centrale Banque d'Affaires	100
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	100
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	100
Act. Sté. d'Assurances Glé d'Istanbul	100
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	100
Act. Tramways d'Istanbul	100
Act. Bras. Réunies Bosphore Nectar	100
Act. Ciments Arslan - Eski Hisar	100
Act. Minoterie « Union »	100
Act. Téléphones d'Istanbul	100
Act. Minoterie d'Orient	100

**CHEQUES**

Ouverture

Londres	817.-
New-York	0 79 82 60
Paris	17 08 75
Milan	15 07 75
Bruzelles	—
Athènes	—
Genève	3 47 70
Sofia	—
Amsterdam	1 45
Brague	—
Vienne	—
Madrid	11 97
Berlin	1 97 16
Varsovie	—
Budapest	—
Bucarest	—
Belgrade	—
Yokohama	—
Stockholm	—
Moscou	1 08
O	—
Mecidiye	247
Bank-note	—

**BOURSE DE LONDRES**

Fr. Ps. Doll.

**LÉCONS D'ALLEMAND**

GLAIS ainsi que préparations de différentes branches de la langue et des examens du baccalauréat particulier et en groupes particuliers, professeur allemand, connaissant la langue française, enseignant à l'Université d'Istanbul, répétiteur officiel des écoles d'Istanbul, dans toutes les langues et agrégé de l'Université de littérature et philosophie, méthode radicale et rapide. Profitez-en. S'adresser au journal «Cumhuriyet».

**OCCASION, à vendre**

mophone meuble, en acier, marque anglaise. S'adresser au journal «Cumhuriyet», No. 13, Beyoglu, derrière le «Cumhuriyet».

### FEUILLETON DU BEYOGLU No 35

# L'ETRANGE PETIT COMTE

(L'ETRANGE FILS DU COMTE D'USKOW)

Par MAX DUVEUZIT

Ceci fait, le précepteur revint vers son compagnon qui mettait peu d'entrain à quitter ses vêtements.

— Allons, mon petit, enlève ce chandail et débarrassez-vous de cette culotte mouillée. Vous êtes transi !... Qu'attendez-vous pour mettre bas tout ça ? Je vous préfère tout nu que revêtu de ces linges glacés.

Mais une rougeur et une gêne avaient envahi Frédéric qui, les bras croisés sur sa poitrine, opposait au désir de son maître une véritable inertie.

— Laissez donc ! Je m'occuperai de moi tout à l'heure. L'enfant d'abord, c'est plus pressé !

— L'enfant est très bien. Je l'ai frictionné, puis allongé nu dans son lit... La mère l'habillera plus tard. Mais vous, Frédéric, je vous en supplie, ne mettez pas cette mauvaise grâce à m'obéir.

Que dirait le comte, votre père, si vous reveniez avec une bronchite... et celle-ci est à peu près certaine si vous persistez dans votre nonchalance.

Il avait réussi à arracher à Frédéric son tricet de laine, mais celui-ci défendait énergiquement sa chemise.

— J'ai honte de ces histoires-là ! bougonnait le jeune homme. Ne dirait-on pas que je suis en sucre et que je vais fondre !... Ah ! monsieur Chantal, comme vous pouvez être désagréable, quand vous vous y mettez !... Est-ce que vous croyez que c'est amusant de se fourrer dans les habits d'un autre ?

— Ne dites pas de sottises, Frédéric. Cette chemise que la femme vous tend est propre ; et, voyez, notre hôtesse a sorti de l'armoire la culotte des grands jours de fête de son mari... — Oui... maugréa l'adolescent, une

culotte dans laquelle ma femme, mes sept gosses et moi, nous pourrions disparaître tous ensemble ! Je vais être ridicule dans cet accoutrement-là !... Oh, comme c'est agaçant, ces histoires-là !

Il était véritablement de mauvaise humeur.

Norbert voulut néanmoins l'aider à quitter sa chemise et son pantalon ; mais Frédéric, empoignant le lingec sec et le vêtement que la femme lui tendait, bondit vers la porte et disparut aux regards, caché par les buissons du bois.

— Il préfère être seul pour changer de costume ! essaya d'expliquer la femme qui riait des gestes pudibonds du jeune homme. A cet âge-là, on craint le ridicule !

Norbert ne répondit pas... et pour cause, puisqu'il ne comprenait pas ce que la femme disait !

D'ailleurs, depuis le départ précipité de son élève, le maître était rêveur... toujours le même doute qui revenait en lui...

Dans sa lutte avec Frédéric, pour lui arracher ses effets trempés, la main du jeune homme avait frôlé buste de l'adolescent dont la chemise mouillée, plaquant le corps, laissait percevoir toutes les formes.

Curieuse sensation : ces bras potelés ne portaient aucun muscle... l'épaule était arrondie... A travers l'écharcure du lingec, la peau blanche apparaissait douce et satinée. Quant à la poitrine... — La poitrine ?..

Norbert croyait rêver ! Cette lutte avec Frédéric lui avait rappelé, une fois de plus, Maude Glorje... — Mon Dieu ! Pourquoi, toujours, ce rapprochement ?

Il sentait bien qu'il était ridicule de comparer le corps de cet éphèbe efféminé aux formes sculpturales de la lointaine amie dont le souvenir hantait ses nuits de solitude.

Mais, allez donc commander à des sensations ?..

Au contact de Frédéric, un indicible émoi avait troublé les sens du précepteur, lui évoquant la femme.

Debout devant l'âtre qu'une flamme égayait, notre ami restait songeur.

Ses réflexions se succédaient, rapides, sans cohésions, évocatrices pourtant des gestes de l'adolescent... de tous les gestes... et de toutes les sensations éprouvées... depuis des mois !

Subitement, le jeune Français évoqua ce qui l'avait étonné depuis son arrivée chez le comte. Les réflexions du père, les révoltes de l'enfant... Le singulier caractère de celui-ci si impulsif, si agressif, si railleur et, pourtant, si étonnamment émotif... un vrai caractère femme !

Et que signifiait tout à l'heure son étrange mensonge à propos de l'eau qu'il avait horreur ?..

L'autre jour, en bateau, avec quel étonnement avait-il refusé de prendre un bain !

Des faits plus récents encore aug-

mentaient le trouble du précepteur... — Oui... Cette étrange pudeur... cette intempestive pudeur qui n'avait rien de masculin !

Ah ! certes, combien toutes ces remarques étaient extraordinaires et significatives, peut-être... un costume masculin n'est pas une garantie de sexe !

Cependant, Norbert hésitait à formuler une nette supposition... Pourquoi ?..

Point n'était besoin de se monter l'imagination pour sentir que tout n'était pas normal dans le bizarre accoutrement d'un père aussi despotique, aussi inhumain et d'un fils aussi respectueusement révolté... — Alors ?.. Fallait-il vraiment croire ?..

La pensée du précepteur était loin de la mesure quand Frédéric réapparut. Sur un bras, il rapportait ses vêtements mouillés et, de l'autre main, il maintenait la culotte qu'il venait d'endosser.

Il ne vit pas le regard singulier dont Norbert l'enveloppait.

— Ne pensez-vous pas, monsieur Chantal, disait-il avec gaieté que la bonne femme pourrait me donner un ou deux oreillers pour remplir la ceinture ? Son mari doit avoir un mètre cinquante de tour de taille !... Regardez donc mon élégance !..

— Ai-je du chic ?.. — Et ne pensez-vous pas que le moment soit venu pour moi de faire le faraud auprès des jeunes filles du pays ?..

Grave, Norbert examinait son élève. — Peut-être, fit-il, en regardant le costume de femme eût-il été en circonstance.

Frédéric s'immobilisa et regarda son compagnon, il avait une teinte de tranquillité ; une teinte de tranquillité, une teinte de tranquillité, une teinte de tranquillité.

— Ne vous en déplaise, monsieur précepteur, j'aime autant les vêtements masculins que les vêtements féminins. Ma petite taille s'accommoderait de la culotte des hommes.

Ceci dit, il ne s'occupa plus de son élève.

Tourné vers la paysanne qui venait de déposer son panier sur la table, Frédéric, puis allongé nu dans son lit... La mère l'habillera plus tard. Mais vous, Frédéric, je vous en supplie, ne mettez pas cette mauvaise grâce à m'obéir.

Sahibi : G. PRIMO  
Umumi Nesriyat Medeniye  
Dr. Abdül Vehab Beyoğlu  
M. BABOK, Basmevi, Beyoğlu  
Sen-Piver Hao — Telefon